

# Osez le Féminisme!

Retrouvez sur notre site notre dossier spécial « Coupe du Monde »

<http://www.osezlefeminisme.fr> - n°8 - juin 2010

Edito

## NOUS AVONS MARCHÉ

Samedi 12 juin, nous avons marché. Des milliers de femmes et d'hommes ont défilé dans les rues de Paris à l'occasion de la Marche Mondiale des Femmes. Après la fête des 40 ans du mouvement de libération des femmes le dimanche précédent, cet événement est venu clore un printemps très féministe, du côté des mobilisations en tous cas. Car la Marche Mondiale des Femmes nous l'a rappelé : en matière de droits des femmes, les inégalités persistent dans les faits en France comme dans tous

les pays du monde. En Afrique du Sud, où un adulte sur cinq est atteint par l'épidémie de VIH/sida, notamment dans les zones rurales, des dizaines de milliers de femmes sont violées chaque année. A l'occasion de la

coupe du monde de football, Amnesty International a interpellé le gouvernement pour qu'il redouble d'efforts dans sa lutte contre les atteintes persistantes aux droits des femmes à la dignité et à l'égalité.

Salaires, tâches ménagères, violences ou accès à la culture et à la citoyenneté : être femme, ici ou ailleurs, c'est de toute façon être en position d'infériorité. C'est ce qu'ont dénoncé les militantes et militants d'Osez le féminisme le 3 juin dernier en recouvrant les stations de métro parisiennes d'affiches interpellant les passantes et les passants. Les réactions ont été nombreuses et montrent que le sujet ne laisse pas indifférent les citoyennes et citoyens. A nous de faire en sorte que le politique s'en empare également et agisse pour améliorer les droits des femmes.

## Agenda

### >> Journée de rencontre des jeunes féministes

Osez le féminisme organise une journée de rencontre, de débat et de travail avec les jeunes associations féministes. L'objectif est de pouvoir échanger sur l'actualité, sur nos modes d'action, sur les sujets qui nous occupent et sur les façons de faire avancer le féminisme dans la société.

### Samedi 3 juillet de 9h à 18h

À l'Université Jussieu, Paris, Infos et inscriptions sur le site d'Osez le féminisme ! (rubrique agenda)

### >> Loi sur les violences

Sous la pression du mouvement féministe, l'examen de la proposition de loi pour la prévention et la répression des violences faites aux femmes votée par l'Assemblée Nationale à l'unanimité en février dernier a été enfin mise à l'ordre du jour du Sénat **le 22 juin**.

## Dossier consacré à la culture

**Do women have to be naked to get into U.S. museums?**



**Less than 3% of the artists in the Met. Museum are women, but 83% of the nudes are female.**

Statistics from modern and contemporary galleries, Metropolitan Museum of Art, New York, 2004

### Qui sommes nous ?

Parce que nous considérons que l'émancipation de toutes et tous passe par l'égalité, nous nous rassemblons, femmes et hommes, militantes et militants aux expériences diverses, pour prendre part au combat féministe. Violences, discriminations, dominations, oppressions, nous en avons assez. Nous affirmons les valeurs universelles portées par le féminisme, combat progressiste pour l'égalité et la laïcité.

## Fermeture des centres IVG : la mobilisation continue

Suite à la fermeture du centre IVG de l'hôpital Tenon à Paris, une manifestation unitaire a été organisée samedi 5 juin entre Tenon et l'hôpital St Antoine, dont les services de maternité et d'IVG sont également menacés. Une pétition a été lancée sur Internet. Les services des hôpitaux voisins sont déjà saturés et les délais sont désormais de trois semaines en Ile-de-France pour obtenir un premier rendez-vous ; les centres ne peuvent donc plus accueillir toutes les femmes qui sont encore dans les délais légaux. Une manifestation unitaire et nationale pour la défense de l'IVG aura lieu le 6 novembre à Paris, venez nombreuses et nombreux !

**Angélique Prokop**

*Dernière minute : La pétition a été fermée le 2 juin 2010 après avoir récolté 23 189 signatures.*



## La Moitié du Ciel : la moitié de l'humanité

*La Moitié du Ciel* est un essai écrit par deux journalistes qui ont sillonné le monde. Il révèle la réalité de l'oppression des femmes dans de nombreux pays : mineures prostituées en Asie du sud-est, crimes d'honneur en Afrique subsaharienne, viols correctifs au Pakistan, gynécides en Inde et en Chine... Au-delà du constat, il met en lumière des solutions existantes : éducation, accès aux soins, microcrédit. On regrette néanmoins que, éloignés d'une véritable analyse féministe, les auteurs ne prennent pas clairement parti sur le droit à l'avortement, la sexualité, la religion, ou encore la prostitution. Bref, un livre à lire avant tout pour ses poignants témoignages.



**Thalia Breton**

## « Gender studies » à Sciences-Po, évolution ou révolution ?



Les études de genre ont pour vocation d'étudier le « sexe social » des individus, c'est-à-dire dans quelle mesure l'éducation et la pression sociale développent des comportements différents et sexués chez les femmes et les hommes. En France, les « gender studies » sont peu répandues et peu considérées, contrairement aux Etats-Unis ou au Canada où elles sont des disciplines à part entière à l'université. Sciences-Po innove donc en créant une chaire sur le genre, avec un enseignement obligatoire pour tous les étudiants dès 2011. Un premier pas vers une sensibilisation aux inégalités femmes-hommes et à leurs racines.

**Iris Naud**

## « Bricol'girls »



C'est bien connu, les filles sont incapables de se servir d'une perceuse ou d'une ponceuse. A peine si elles savent manier le tournevis ! Elles doivent donc patiemment attendre la venue providentielle d'un ami, père ou amant pour accrocher au mur leur nouvelle étagère. Et pourtant, rappelons-le, les garçons ne naissent pas avec le gène du bricolage. Cela s'apprend, tout simplement ! Or, qu'a donc reçu votre petite nièce à Noël dernier : une poupée Barbie ou un établi de bricolage ?

Pourtant, selon une étude de l'Ifop\*, neuf femmes sur dix bricolent, elles constituent 50% de la clientèle des magasins de bricolage, bien qu'elles n'apparaissent pas comme telles dans la publicité du secteur du bricolage. De plus, 75% se déclarent aussi compétentes que les hommes en la matière, de quoi remettre en cause cette activité comme apanage masculin !

Suite logique de l'émancipation féminine, les femmes réalisent qu'elles doivent s'y mettre pour pouvoir s'installer sans forcément recourir à une aide masculine et en majorité, elles s'en sortent plutôt bien !

**Bénédicte Brocard**

\* études publiées en 2002 par Castorama et l'Ifop et par l'Ifop en 2008

## Merci les filles ! 1970-2010

Un ouvrage qui vaut le coup d'être lu : il raconte le combat féministe d'hier et d'aujourd'hui, bataille enthousiasmante et toujours d'actualité. Au travers de clins d'œil, d'histoires, de dates ou de personnages, il décrit cette aventure subversive et radicale visant à transformer en profondeur la société : le mouvement pour les droits des femmes. À lire dans l'ordre ou le désordre, au fond du lit ou dans le bus : un petit rayon de soleil dans la journée !



**Caroline De Haas**

*Merci les filles 1970 – 2010, Valérie Ganne, Juliette Joste, Virginie Berthemet, Edition Hors Collection, mai 2010, 160 pages, 16€*



## Réforme des retraites : double peine pour les femmes



Le gouvernement a proposé une nouvelle réforme des retraites remettant en cause l'âge légal de départ à 60 ans. Les femmes, notamment, risquent de pâtir de cette mesure, alors qu'elles ont déjà des pensions plus faibles que celles des hommes.

### Des inégalités tout au long de la vie professionnelle...

Ces disparités sont la conséquence de la situation des femmes tout au long de la vie professionnelle : orientation sexuée, précarité, temps partiels subis, différences de salaire ou encore inégalités dans les niveaux de responsabilité. De plus, beaucoup s'arrêtent de travailler au cours de leur carrière, l'éducation des enfants reposant encore majoritairement sur elles.

### Une réforme injuste

La réforme présentée par le gouvernement se targue d'être une réforme juste, notamment en matière d'égalité femmes-hommes. A l'appui, la prise en compte prévue des indemnités journalières du congé maternité dans le calcul de la retraite. Mesure compensatoire juste mais qui ne concerne – en moyenne – que 16 ou 32 semaines... sur plus de 2000 semaines d'activité au total.

**« Les retraites des femmes sont inférieures de 38% à celles des hommes »**

Or, le reste des mesures annoncées ne peut qu'accentuer les inégalités existantes. C'est notamment le cas du relèvement de l'âge légal de la retraite, fixé à 60 ans depuis 1983. Le gouvernement entend le porter à 62 ans. Cette mesure pénaliserait celles et ceux qui ont commencé à travailler jeunes et qui ont les métiers les plus pénibles. Ainsi, une ouvrière ou un ouvrier ayant travaillé dès 19 ans aura accumulé le nombre suffisant de trimestres de cotisation à 60 ans, mais devra malgré tout rester à l'usine.

Avec le report de l'âge légal, c'est aussi l'âge dit « taux plein » qui recule. C'est-à-dire l'âge auquel on peut prendre sa retraite sans baisse du montant de la pension, même si on n'a pas cotisé suffisamment de trimestres. Et si sur les autres points de la réforme, tous les salariés payeront le prix, sur ce sujet, les femmes sont les premières concernées.

### Les retraites des femmes menacées par la réforme

Aujourd'hui, 30% des femmes salariées doivent attendre leur 65<sup>e</sup> anniversaire pour liquider leur droit à retraite, faute de n'avoir pu rassembler plus tôt le nombre de trimestres nécessaires pour toucher une pension à taux plein. Les hommes, moins touchés par les carrières en dents-de-scie, sont 5% dans ce cas. Or, le taux d'emploi des femmes de plus de 60 ans est très faible, à 4,3%. Elles sont donc nombreuses à connaître une situation de chômage ou de précarité avant 65 ans. En reculant l'âge légal de départ à taux plein de 65 à 67 ans, le gouvernement choisit donc d'allonger cette période de précarité. Et d'aggraver ainsi les conditions de vie des femmes.

La réforme présentée par Eric Woerth s'inscrit dans la suite de celles de 1993 et 2003, qui ont eu pour conséquence non seulement une baisse générale du niveau des pensions mais également un accroissement des inégalités entre les femmes et les hommes. Elle appelle une mobilisation forte pour contraindre le gouvernement à changer de voie et à prendre des mesures fortes pour à la fois faire de l'égalité professionnelle un horizon proche et revaloriser immédiatement les pensions des retraitées.

**Laure Sydola**

## Appel des féministes contre la réforme des retraites

A l'initiative d'Osez le féminisme, des féministes issues de différents horizons appellent à se mobiliser contre le projet du gouvernement. Retrouvez leur appel et signez le sur le site d'Osez le féminisme.

Retrouvez l'appel unitaire lancé par Attac et Copernic sur le site : <http://exigences-citoyennes-retraites.net/>

# AVANT-GARDISTE, LE MILIEU DE LA CULTURE ?

On pourrait croire que le milieu artistique qui a interrogé sans cesse la société et ses représentations, serait plutôt à l'avant-garde en matière d'égalité des sexes. En réalité, qu'il s'agisse de la création ou de la direction des structures culturelles, on en est encore loin d'une parité femmes-hommes.



In the Studio by Marie Bashkirtseff (1881) at the Dnipropetrovsk State Art Museum, Dnipropetrovsk

La dominante dans le monde de la culture reste largement masculine. Encore aujourd'hui, la majorité des spectacles et œuvres sont créés et distribués par des hommes. C'est ce que démontre Reine Prat dans deux rapports remis au ministère de la culture sur le monde du spectacle vivant en 2006 et 2009. Ainsi, depuis 1997, 100% des spectacles au théâtre de l'Odéon à Paris ont été mis en scène par des hommes et 94 % des œuvres subventionnées que nous écoutons sont produites par des hommes. Cette constante se retrouve dans tous les domaines artistiques : musique, cinéma... Dans les années 90, des femmes, par exemple les Guerilla girls, ont dénoncé cette suprématie masculine par leurs interventions. Mais les inégalités femmes-hommes dans ce milieu persistent.

## Des freins historiques...

Pendant longtemps, les femmes ont été exclues des compagnies de théâtre ou des formations musicales, qui étaient non mixtes et réservés aux hommes. Ainsi l'Orchestre philharmonique de Vienne, pourtant mondialement connu, n'a permis le recrutement de musiciennes qu'en 1997 !

Ainsi, l'Ecole des Beaux-Arts a accepté des femmes dans ses rangs qu'à la fin du XIXème siècle, empêchant ainsi l'accès à un enseignement artistique de qualité. Interdites de formation, il devenait plus difficile de se lancer véritablement dans ce domaine. Des philosophes et des historiens de l'art ont eux aussi contribué à décourager encore un peu plus les femmes de créer, en attribuant toutes les qualités artistiques d'un artiste au seul génie. En effet, le talent, de préférence exceptionnel, ne serait pas le résultat d'un apprentissage mais serait uniquement inné. Cette idée naturaliste d'un génie – uniquement masculin – a été déconstruite par Linda Nochlin en 1970 dans son livre « Femme, art et pouvoir ».

Enfin, les théories freudiennes sont venues encore incriminer la femme ambitieuse - l'ambition étant selon Freud pour une femme forcément une névrose. Pour le psychanalyste, aussi célèbre que misogyne, l'apport des femmes à la « KULTUR » était nul et s'il leur attribuait l'invention du tissage, c'était pour un moyen pour elles de pallier leur absence de pénis !

Si les femmes étaient valorisées voire sacralisées dans l'art, c'était uniquement comme objets de représentation, notamment dans la peinture ou la sculpture. Elles restaient cantonnées à un rôle passif de muse ou d'inspiratrice. Mais dès qu'il s'agissait de créer, de façon active, elles sont systématiquement dissuadées ou exclues. C'est pourquoi, non seulement peu de femmes artistes ont pu véritablement émerger, faute de pouvoir créer librement dans des conditions sociales qui leur permettaient d'en vivre, mais cette exclusion des quelques femmes artistes a également condamné leurs œuvres à l'oubli. De fait, les artistes d'aujourd'hui disposent de peu de modèles de référence et donc d'identification à des femmes artistes.

## ...mais aussi aux mentalités

« Aux hommes, la création et aux femmes la procréation » C'est bien connu, les femmes sont trop occupées par leurs grossesses et l'éducation des enfants, elles ne peuvent se consacrer à une œuvre artistique. C'est l'idée qu'analyse Nancy Huston dans son essai « Le Journal de la création » dans

lequel elle démontre les obstacles mis sur le chemin de femmes artistes qui ont voulu s'y essayer. Des femmes, poétesses ou écrivaines, sont empêchées de persévérer dans leur voie par un mari écrasant ou jaloux.

## Y a-t-il un art féminin ?

Certains sont alors tentés d'expliquer qu'un «art féminin» existerait, différent de l'art de manière générale. Cependant, ce serait une façon de confirmer que la norme dans l'art reste masculine. L'exposition au musée d'Art Moderne à Paris, elles@centrepompidou, en 2009-2010 en n'exposant que des artistes femmes, a relancé la polémique. En effet, en se focalisant sur le sexe des artistes avant leurs œuvres, on enferme les femmes dans une forme d'art propre au genre féminin. Pourtant, la diversité des créations actuelles prouve qu'il n'y a pas une manière de faire de l'art différente selon sexe, mais que la créativité naît de la sensibilité de chacune et chacun, indépendamment de celui-ci. En revanche, il existe bien un art féministe. Certaines femmes artistes s'expriment sur leurs conditions de femmes : leurs œuvres sont alors des critiques sociales et se font l'expression de revendications féministes mais toutes les artistes.

## Un plafond de verre

Dans l'art contemporain, alors que des artistes femmes existent sur la scène artistique depuis plusieurs décennies, elles sont sous représentées dans les expositions et les musées. Seulement 17% des acquisitions du musée sont le fait d'artistes féminines.

L'exposition Dyonysiac, en 2005 au Centre Pompidou, qui prétendait présenter de jeunes artistes prometteurs, ne comptait aucune œuvre de femme. La même année, l'artiste BustAmente dans un entretien avec la commissaire de l'exposition soulevait un tollé général pour ses propos sexistes sur le rapport femme-art.

Aujourd'hui, les femmes ont investi massivement les espaces de création. Mais on remarque qu'elles sont sous-représentées dans les postes à responsabilités au sein des institutions culturelles : théâtres nationaux, centres chorégraphiques, ... institutions qui sont aussi des lieux de pouvoir. Comme dans la plupart des secteurs économiques, dès qu'elles font preuve d'ambition, on leur reproche de manquer de légitimité ou d'expérience.

**Séverine Hettinger**

## La Comtesse : une femme peut en cacher une autre

En démystifiant la légende qui fit de la comtesse hongroise du XVI<sup>ème</sup> s. Erzsébet Báthory une « hystérique sanguinaire », Julie Delpy réalise et incarne dans *La Comtesse* le portrait d'une femme de pouvoir condamnée par la misogynie, à la fois en son temps et dans l'Histoire.

**Rose Lemardeley**

## Festival de Cannes !

Saviez-vous que depuis sa création, seule une réalisatrice a gagné la palme d'or ? Qu'il n'y eut cette année aucun film en sélection réalisé par une femme ? Et que depuis 64 ans, il n'y a eu que 9 présidentes de jury ? Pour remédier à ce vilain déséquilibre, OLF décerne un prix à Coline Serreau, pour son excellent «Solutions locales pour un désordre global», encore en salle.

**Fatima-Ezzohra Benomar**

## Les Femmes S'en Mêlent

Né à Paris à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes 1997, le festival est devenu un RDV européen incontournable de la scène musicale indépendante. Exclusivement féminine, la programmation mêle artistes cultes et nouveaux talents.

**Sophie Pons**

[www.lfsm.net](http://www.lfsm.net)

## Les arts et les femmes invisibles

Dans l'histoire des arts, très peu de femmes ont passé le cap de la postérité. Faut-il en retenir que les femmes artistes étaient moins douées que les hommes ? Oui et non ! Elles ont surtout été exclues de la création. L'éducation des hommes dans les écoles et les cercles artistiques valorisait la création comme une voie vers l'accomplissement. Les femmes, elles, étaient écartées ou carrément interdites de ces lieux d'apprentissage car le génie artistique a toujours été considéré comme masculin. Les Grecs font du *pneuma*, le souffle créateur, l'apanage de l'homme. Les femmes sont des inspiratrices, des muses, mais pas de vraies créatrices, puisque privées de génie. Celles qui ont résisté –car il y en a eu– encourraient le risque d'être traitées de folles puis internées ; on pense à Sylvia Plath, Virginia Woolf... Sans compter que celles qui ont réussi à s'imposer à leur époque sont tombées dans l'oubli après leur mort comme Artemisia Gentileschi ou Rosa Bonheur. Il serait grand temps que ces artistes soient redécouvertes et leur art réévalué.

**Basma Fadhoun**

## A DECOUVRIR H/F Ile de France

L'association H/F a pour but de lutter contre les discriminations femmes/hommes dans le domaine de l'art et de la culture. Leur slogan : « démocratisons la culture par la parité ! ». H/F Île-de-France sera présente en Avignon. RDV sur leur site pour en savoir plus !

<http://h.f.idf.free.fr>



## TU VEUX ÊTRE COMÉDIENNE ? DÉSHABILLE-TOI.



Nous sommes nombreuses et nombreux à nous asseoir dans les salles obscures dans le but d'échapper au quotidien. Les femmes vont même davantage au cinéma (5,6 fois par an contre 5,2 pour les hommes). Le septième art est bien aujourd'hui le principal média du rêve. Mais quel « rêve » nous impose-t-on le plus souvent ? Les bandes annonces défilent, variées, et alléchantes. L'élément que la plupart ont en commun : la bombe sexuelle du film. Belle, mince, au visage gracieux et au corps parfait ; l'actrice doit être avant tout désirable. Le jeunisme est également au programme : à 30 ans, à peine la première ride arrivée, la carrière d'une jeune première devient compliquée.

Jusque là, on la cantonne souvent à des rôles de potiches, de victimes, ou de faire-valoir. Et il faut qu'elle accepte de jouer nue, même lorsque ce n'est pas justifié, au risque de perdre des rôles. Car cette nudité fait vendre. D'ailleurs, il est commun de montrer un échantillon de téton de comédienne dans la bande annonce pour appâter le spectateur, comme dans celle d'*Adèle Blanc-Sec*. De plus, la plupart des réalisateurs exhibent leurs fantasmes sur la féminité sous n'importe quel prétexte.

Le talent, c'est secondaire. Il vaut mieux embaucher une mannequin qui joue comme un pied, qu'une comédienne douée au physique quelconque. Les comédiens, eux, rencontrent

moins de problèmes. Les acteurs sont bien moins nombreux que les actrices, tout en disposant d'une écrasante majorité de rôles masculins, souvent plus valorisants. Ils peuvent sans mal être laids, gras et vieux, on vantera partout leur immense talent, leur charisme ou leur charme ; Gérard Jugnot pourra même incarner le conjoint d'Adriana Karembeu. Enfin, il n'est pas dit qu'on leur demande une seule fois dans leur carrière de montrer un bout de gland !

Dans les écoles de théâtre, on attend de l'apprentie comédienne qu'elle représente toute « l'essence » de la féminité, quand l'élève comédien doit se contenter de cultiver une personnalité à part entière.

Il n'est pas question ici de jouer les pudibondes, mais de dénoncer la réelle pression exercée sur les comédiennes pour se mettre « à poil », passage considéré comme obligé dans le milieu ultra concurrentiel des jeunes actrices.

A Hollywood, temple du cinéma, les femmes scénaristes représentent seulement 8% de la profession, chiffre qui n'a pas évolué depuis 25 ans. Pas étonnant que le cinéma ne reflète et n'entretienne qu'une vision très masculine...

**Typhaine Duch**

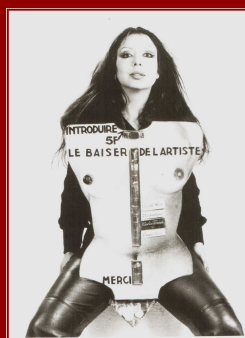
## Les artistes des années 1960 à l'avant-garde de la contre-culture

Dès la fin des années 1960, les artistes femmes cherchent à déconstruire l'idéologie mâle dominante. Elles s'emparent du slogan « Le privé est politique » et travaillent sur le stéréotype, l'appropriation, le détournement des images à des fins idéologiques. Délaissant la peinture, ces pionnières se tournent vers de nouveaux moyens d'expression artistiques comme le collage, la performance ou l'art vidéo.

En France, Orlan utilise depuis toujours son corps comme matériau pour son œuvre. Dans sa performance *La tête de méduse*, elle donne à voir avec une loupe au spectateur son sexe au moment des règles. Dans le même temps, la tête des visiteurs apparaît sur son écran. A la sortie, le texte de Freud « *A la vue de la vulve le diable lui-même s'enfuit* » leur est remis.

Si les artistes féministes activistes des années 1960 et 1970 ont beaucoup exploré les questions liées à la sexualité, celles des années 2000 traitent de nouveaux thèmes comme le « queer » et remettent en cause la domination euro-américaine par l'inclusion de problématiques venant d'autres continents, incluant les questions de race, sexe, classe et genre en lien avec le patriarcat et la domination économique propre à chaque culture.

**Lucie Groussin**



## Sources / Bibliographie

- **Bustamante, l'art et les femmes**, DAGEN, Philippe, Le Monde, 14 mars 2006
- **Art et féminisme**, PHELAN, Peggy, Paris, Phaidon, 2005, 204 p.
- **Femmes, art et pouvoir et autres essais**, NOCHLIN, Linda, Éditions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1993, traduit de l'anglais (U.S.) par Oristelle Boris, 251 p.
- De l'interdit à l'empêchement. Arts du spectacle : pour l'égal accès des femmes et des hommes aux postes de responsabilité aux lieux de décision, aux moyens de production, aux réseaux de diffusion, à la visibilité médiatique. **PRAT Reine**, Editeur : Ministère de la culture et de la communication, 2009, 32 p. + annexes

# Interview

## REINE PRAT



Inspectrice générale de la création, des enseignements artistiques et de l'action culturelle au Ministère de la culture et de la communication.

*Reine Prat a publié deux rapports sur les arts du spectacle dont « Pour l'égal accès des femmes et des hommes aux postes de responsabilité, aux lieux de décision, aux moyens de production, aux réseaux de diffusion, à la visibilité médiatique ».*

**OLF : Comment en êtes-vous venue à travailler sur l'égalité femmes-hommes dans le milieu du spectacle vivant ?**

Reine Prat : C'est une mission qui m'a été confiée, en 2005, par le directeur de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles du ministère de la culture. Il constatait l'absence d'interlocutrices lors de réunions professionnelles dont la composition était généralement exclusivement masculine. Au

même moment, le ministre de la culture s'inquiétait que l'on ne compte que trois directrices pour trente-neuf directeurs de centres dramatiques nationaux.

**Quel est l'objectif principal de vos rapports (2006 et 2009) ?**

L'objectif principal était de faire des propositions pour améliorer la situation. Le premier rapport a mis en lumière une situation que beaucoup percevaient intuitivement sans pouvoir y croire. Il a permis une véritable prise de conscience.

**Quelles sont les solutions pour améliorer l'accès aux postes à responsabilités ?**

Le ministère a mis en place dès 2006 des statistiques sexuées. C'est un outil qu'il faudrait utiliser davantage. J'ai fait d'autres

préconisations qui sont portées en région par les collectifs H/F auprès des DRAC, collectivités territoriales, des responsables d'institutions.

**Y a t il pour vous une volonté politique de favoriser l'égalité entre les sexes ?**

La décision n'a jamais été prise d'une politique de nomination basée sur les compétences. Nous fonctionnons encore comme un vieux pays aristocratique où prévaut une tension très particulière entre le fait du prince et le régime des barons. Cela laisse peu de place à l'exercice des talents et des compétences, surtout quand ils sont le fait d'artistes femmes.

**Propos recueillis par Rime Zehou**

**Pour aller plus loin :**

**Rapport de 2006**

[www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/prat/egalites.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/prat/egalites.pdf)

**Rapport de 2009**

[www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite\\_acces\\_resps09.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite_acces_resps09.pdf)

## Initiative

### GALS ROCK, UN LIEU DÉDIÉ À LA CULTURE ROCK FÉMININE

Il suffit de penser aux noms qui nous viennent à l'esprit lorsque l'on parle de rock : des Stones à Queen en passant par Pink Floyd ou les Artics Monkeys, tous des *boys bands*. Les filles sont pourtant nombreuses dans les publics de concert comme sur scène, mais restent souvent moins connues du grand public.

Ouverte à Paris en décembre dernier, à deux pas de Pigalle et de ses magasins de guitare, la boutique Gals Rock est le projet de Pauline et Clémence, deux passionnées de musique. L'occasion

de faire connaître des artistes peu visibles dans ce milieu encore très masculin, dans lequel les filles sont souvent associées aux groupies ou à la chanteuse...

On y trouve donc du rock bien sûr, mais aussi du folk, de l'électro et quelques disques hip-hop. Sur les étagères, Marianne Faithfull et Peaches côtoient de jeunes artistes découvertes sur myspace. Dans une atmosphère conviviale et intime, on peut découvrir en sons et en images le mouvement Riot Grrrl, punk féministe des années 90, ou



écouter le disque de son choix sur la platine. Et pour les amoureuses de live, des show cases sont régulièrement organisés, ainsi que des concerts au bar l'International toutes les six semaines : les Gals Rock on Stage.

**Violette Boulanger**

**Pour les femmes qui aiment faire du bruit :**

*Gals Rock* : 17 rue Henry Monnier - Paris 9ème  
[www.galsrock.fr](http://www.galsrock.fr)

*L'International* : 5/7 rue Moret - Paris 11<sup>ème</sup> [www.linternational.fr](http://www.linternational.fr)

# Du côté du Planning

## CONTRACEPTION TROP CHÈRE : LE PLANNING MÈNE CAMPAGNE !

Le Mouvement Français pour le Planning Familial (MFPF) lance une campagne pour obtenir le remboursement de tous les moyens de contraception, ainsi qu'une campagne d'adhésion pour soutenir son action.

Stérilet, patch, pilule, implant ou anneau ? « La meilleure contraception est celle que l'on choisit » selon le ministère de la santé. Roselyne Bachelot a annoncé sa volonté d'améliorer l'accès à la contraception. Or, à ce jour, la prise en charge ne s'applique toujours pas à tous les contraceptifs. Les prix sont souvent dissuasifs, allant jusqu'à 240€ par an pour l'anneau. « Au

Planning, nous voyons souvent des femmes essayer le patch ou l'anneau puis arrêter au bout de quelques semaines parce qu'il devient trop coûteux », explique Marie-Pierre Martinet, Secrétaire Générale du MFPF.

Depuis 1974, la loi impose le remboursement de tous les contraceptifs, mais la diversification des méthodes n'a pas été suivie d'un élargissement de la prise en charge. L'anneau, le patch ou la pilule de 3ème génération ne sont à ce jour pas remboursés ; les préservatifs masculins et féminins non plus. Pour les femmes, ce coût trop élevé se traduit souvent par

**Ensemble**  
pour le  
**remboursement**  
de **toutes** les  
**contraceptions**

La meilleure contraception,  
c'est celle que l'on choisit !

 le planning familial

l'impossibilité d'accéder à la méthode la plus adaptée.

Par sa nouvelle campagne nationale, le Planning Familial exige le remboursement de tous les contraceptifs : nous sommes invitées à remplir des cartons-réponses. Passez dans les centres et envoyez vite le votre à la Ministre !

**Fatima-Ezzahra Benomar**

## Chroniques du sexisme ordinaire

### ENTERRER SA VIRGINITÉ... OU SA VIE DE CÉLIBATAIRE ?

Promenez vous en centre-ville, en ce début d'été, et vous ne pourrez pas les manquer : un groupe de jeunes femmes, rigolant, en bande, souvent déguisées, enterrant la « vie de jeune-fille » de la future mariée...

Pourtant cette tradition, apparue au cours du 18<sup>ème</sup> siècle, fut longtemps réservée aux hommes. Cette soirée était alors l'occasion pour les amis du futur marié de lui faire rencontrer une prostituée, ou une femme plus âgée, afin de le « débarrasser » de sa virginité ; les femmes devant arriver vierges au mariage, elles

étaient donc exclues de la fête, et restaient à la maison à préparer le grand jour.

Depuis, il est courant que lors des « enterrements de vie de garçon » les hommes assistent à des strip-teases ou paradent avec une poupée gonflable... De leur côté, les femmes se sont mises à organiser ces rituels depuis une quinzaine d'années. Il est courant de les voir déguisées en prostituées ou faisant signer un certificat de virginité aux forces de l'ordre avant d'aller en boîte de nuit... Chacun de son côté et les vaches seront bien gardées.

En séparant femmes et hommes lors de ces fêtes, cela renforce l'idée selon laquelle notre sexe détermine notre façon de s'amuser ou les comportements sexuels attendus par chacun des futurs conjoints. Or, la sexualité est affaire de désir autant chez les femmes que chez les hommes ! Bref être femme ou homme ne devrait pas déterminer nos comportements.

Sans compter l'idée sous-jacente qu'il faudrait s'amuser une dernière fois, car rien ne sera jamais plus pareil une fois la bague au doigt !

Alors, avant, pendant et après un mariage, un PACS, ou une union libre, pourquoi ne pas se divertir tous ensemble ?

**Carole Chotil-Rosa**

Editrice : Osez le féminisme !

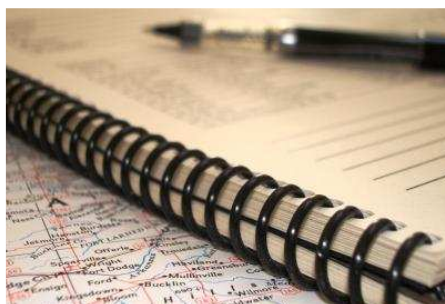
Directrice de publication : Julie Muret

Imprimé par Digital media process - 46,  
rue ND des Champs 75006 Paris

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale de  
France—ISSN 2107-0202

Abonnement sur internet, 30€ par an

Logo : Mila Jeudy



**Vous souhaitez recevoir le  
journal, participer à sa  
rédaction ou à sa diffusion ?**

**CONTACTEZ-NOUS !**

**Envoyez vos coordonnées à  
[contact@osezlefeminisme.fr](mailto:contact@osezlefeminisme.fr)  
[www.osezlefeminisme.fr](http://www.osezlefeminisme.fr)**